

Le film documentaire (selon Pie XII)

Pie XII

Number 7, December 1956

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/52335ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Pie XII (1956). Le film documentaire (selon Pie XII). *Séquences*, (7), 41–42.

LE FILM DOCUMENTAIRE

(selon Pie XII)

Sa principale attraction est constituée par la vérité, dans la mesure où elle accroît les connaissances du spectateur. Il y a, sans aucun doute, dans ce genre, un idéal possible à atteindre, et dont les normes peuvent être résumées: ce qu'il offre en connaissances, en exposition, en approfondissement doit être exact, clairement intelligible, conduit avec une parfaite méthode d'enseignement et des formes artistiques supérieures.

Les films de pur enseignement sont relativement rares; le plus souvent, peut-être en considération des différences de préparation du public, au lieu d'approfondir le sujet, on l'effleure, en se bornant à donner les idées principales.

Et cependant, si l'on tient compte de la soif de culture que manifeste le public, et du regret qu'il a souvent d'en être privé, cette sorte de film, si elle est réalisée selon une perfection idéale, serait bien accueillie partout, sans compter que, parfaitement développée et propagée, elle serait utile au progrès de la civilisation.

La preuve en est dans l'abondante production et l'heureux succès des films basés sur les sciences naturelles. Certains d'entre eux méritent le titre de film idéal.

La nature. La nature, en effet, telle qu'elle s'offre au regard de l'observateur attentif, présente des richesses inépuisables de bien et de beau qui se reflètent avec une transparente sincérité la surabondance infinie de la perfection et de la beauté de leur Créateur.

Le film peut moissonner à pleines mains dans son triple règne et parcourir, grâce aux moyens techniques dont il dispose, les voies harmonieuses de la création, ouvertes par les sciences physiques et biologiques, autant dans les immensités célestes que dans les retraites intimes du microcosme.

On n'assiste pas sans frémir d'admiration aux films qui nous transportent dans des mondes inconnus et parfois insoupçonnés, que nul autre moyen ne saurait, mieux que le cinéma, représenter d'une façon aussi vivante. Tantôt, la majesté des montagnes colossales enchante et subjugue; tantôt, c'est l'irrésistible fureur des tempêtes de l'océan, la solitude des glaces polaires, l'immensité des forêts vierges, la tristesse des sables du désert, la beauté des fleurs, la transparence des eaux, l'impétuosité des cascades, la grâce des aurores boréales, toutes visions qui, reproduites avec fidélité et accompagnées de sobres

commentaires, de paroles et de musique, s'impriment dans l'âme comme les images d'un voyage. C'est encore une plus grande admiration et une plus grande richesse de connaissances qu'offre l'évolution de la vie, dans les films — ceux-ci non plus ne sont point rares — qui révèlent les secrets du règne animal et sont l'oeuvre d'auteurs et de producteurs expérimentés, réalisés après des jours et des mois exténuants de guet et d'observation, pris dans des conditions incommodes dans les forêts et dans les déserts inhospitaliers, sur les fleuves et dans la profondeur des mers. Quel témoignage de la richesse et de l'abondance de la nature peut-on tirer de tels films et de tant d'autres capables de reposer, de récréer, de raffermir l'esprit.

L'homme. On aura également joie et profit aux films qui scrutent l'homme, dont la structure organique, les opérations fonctionnelles, les procédés thérapeutiques et chirurgicaux pour le rendre à la santé présentent des objets de grand intérêt.

Si l'on pense ensuite à l'activité humaine, ici non plus il ne manque pas de sujets propres à être traités artistiquement et à répandre la culture sur une large échelle. On appelle précisément films de culture ceux qui décrivent les différentes races, les coutumes, le folklore, les civilisations et, plus en détail, les façons de travailler, les systèmes agricoles, les voies de transport par terre, mer et ciel, les moyens de communications, les types d'habitation et de résidence dans les diverses époques, pris par l'objectif aux multiples stades de leur développement qui part de la cabane primitive de feuillage pour aboutir aux nobles demeures, aux monuments d'architecture, aux hardis gratte-ciel des cités modernes.

Ces exemples suffisent à démontrer que le film instructif, s'il est traité avec une juste appréciation des données scientifiques, présenté sous des aspects nouveaux et visité par un sincère souffle artistique suffisant pour écarter l'idée d'un enseignement sévèrement didactique, peut, en ce qui regarde son contenu, offrir facilement au spectateur tout ce qu'il attend dans cet ordre d'idées d'un film idéal.

Extraits du discours prononcé le 28 octobre 1955 par S.S. Pie XII.

"Le cinéma ne se contente pas de distraire; il présente en même temps toute une philosophie de la vie. Par ses images mouvantes que souligne une musique appropriée, par ses dialogues et ses commentaires, il est un merveilleux agent de propagande capable de répandre un monde d'idées vraies ou fausses, de propager des exemples bons ou mauvais, de former ou de déformer la mentalité de ses clients assidus."

Mgr Delay